

## Fiche de CAPIT ALISA TION

# Jardin Participatif

**Maison Sport Santé Nord Alsace  
Association 123 Sommeil Florilège**

Le jardin participatif porté par la Maison Sport Santé Nord Alsace – Association 123 Sommeil Florilège est un projet inclusif initié début 2022, qui vise à améliorer la santé globale des habitants du territoire d'Haguenau et ses environs, à travers l'alimentation locale et biologique, l'activité physique adaptée, la protection de l'environnement, et le renforcement du lien social. Dès le début du projet, des stagiaires ont été accueillis pour aménager un terrain cultivable et former un groupe de bénévoles, avec l'ambition de pérenniser l'initiative par le développement de leurs compétences. Le projet repose sur des espaces de co-construction et de co-décision entre les participants, qui permettent à la fois d'assurer la gestion quotidienne du jardin et la mise en place de diverses activités collectives.



Capitalisation accompagnée par Prénom NOM, Promotion Santé Grand Est. Avec le soutien financier de l'Agence régionale de santé Grand Est



**Promotion  
Santé  
Grand Est**

# Carte d'identité de l'intervention

<b>Intervention</b>	Jardin participatif
<b>Porteur</b>	Maison Sport Santé Nord Alsace – Association 123 Sommeil Florilège
<b>Thématiques</b>	Santé globale ; participation ; nutrition ; environnement ; lien social
<b>Population cible</b>	Habitants de la commune d'Haguenau et alentours
<b>Dates du projet</b>	2022 à aujourd'hui
<b>Milieu d'intervention</b>	Territoire urbain/périurbain
<b>Territoire concerné</b>	Haguenau - 67
<b>Principaux partenaires</b>	DRAAF, INSA Strasbourg (Mastère Eco-Conseil), Centre d'Initiation à la Nature et à l'environnement, Maison du Compost, intervenants experts
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Améliorer le lien social des habitants du territoire</li> <li>• Renforcer les compétences des habitants sur la transition alimentaire et environnementale</li> <li>• Renforcer la pratique d'activité physique adaptée des habitants</li> <li>• Renforcer la participation des habitants à des projets collectifs</li> </ul>
<b>Stratégies mobilisées</b>	Participation ; co-construction ; co-décision ; accès à l'offre ; renforcement des compétences

<b>Contributeurs</b>		MONTANA Agathe, coordinatrice des actions de la Maison Sport Santé, Association 123 Florilège, <a href="mailto:maison.sportsante.nordalsace@gmail.com">maison.sportsante.nordalsace@gmail.com</a>
		FROEHLIG Laure, diététicienne, Association 123 Florilège, <a href="mailto:maison.sportsante.nordalsace@gmail.com">maison.sportsante.nordalsace@gmail.com</a>
		Elizabeth, bénévole, Association 123 Florilège, <a href="mailto:maison.sportsante.nordalsace@gmail.com">maison.sportsante.nordalsace@gmail.com</a>
		Arnaud, bénévole, Association 123 Florilège, <a href="mailto:maison.sportsante.nordalsace@gmail.com">maison.sportsante.nordalsace@gmail.com</a>
		Christelle, stagiaire, Association 123 Florilège, <a href="mailto:maison.sportsante.nordalsace@gmail.com">maison.sportsante.nordalsace@gmail.com</a>

**Méthodologie**

Fiche réalisée sur la base d'un entretien collectif de capitalisation conduit en 2023 et de la lecture de documents relatifs au projet

L'objectif de ce travail de capitalisation est d'interroger les rouages de la participation du projet de jardin participatif porté par la Maison Sport Santé Nord Alsace, et de rendre compte des éléments clés de la démarche participative afin d'en tirer des apprentissages pratiques.

Cette fiche de capitalisation a été réalisée à partir d'un entretien collectif, mené auprès de la coordinatrice des actions de la Maison Sport Santé Nord Alsace, la diététicienne impliquée dans le projet, une stagiaire de la structure et deux bénévoles participants actifs du jardin.

## Présentation de l'intervention

### Présentation de la structure

**L'association 123 Sommeil Florilège, qui intervient sur le territoire d'Haguenau (67), est labellisée Maison Sport Santé Nord Alsace depuis le mois de mars 2021.** L'objectif des Maisons Sport Santé est de permettre une accessibilité plus importante à la pratique du sport à des fins de santé, aux activités physiques générales ou adaptées aux limitations individuelles ou facteurs de risques individuels.

La Maison Sport Santé Nord Alsace est présentée par les porteurs interrogés comme **un lieu qui permet d'œuvrer positivement sur la santé des personnes en lien avec une approche globale et positive de la santé** : « L'idée est de pouvoir proposer différents leviers, pour prendre en main sa santé, sans obliger personne à aller vers tel ou tel type d'activité, mais en ayant un programme suffisamment large pour que chacun puisse y trouver son compte et trouver les clés qui leur parlent et dont ils ont envie de se munir » (Agathe Montana, Coordinatrice des actions de la Maison Sport Santé Alsace).

**La structure propose ainsi une variété d'activités qui vont au-delà de la seule activité physique adaptée**, en intégrant notamment le lien social comme un déterminant essentiel de la santé. Parmi ces activités figurent des ateliers de cuisine, des séances avec un psychologue, des ateliers sur la santé au travail, ainsi que la création du jardin participatif. Bien que la structure soit ouverte à tous, elle cible principalement les personnes qui n'ont pas pratiqué de sport depuis longtemps ou celles atteintes de pathologies chroniques limitant leur activité physique.

L'association est constituée d'une équipe pluridisciplinaire composée d'un médecin référent, de coordinatrices des programmes, d'une diététicienne, d'éducateurs médico-sportifs, d'un psychologue, d'infirmiers et d'une secrétaire. L'association fait également régulièrement appel à

d'autres professionnels en fonction des besoins des adhérents (sophrologue, réflexologue, hypnothérapeute).

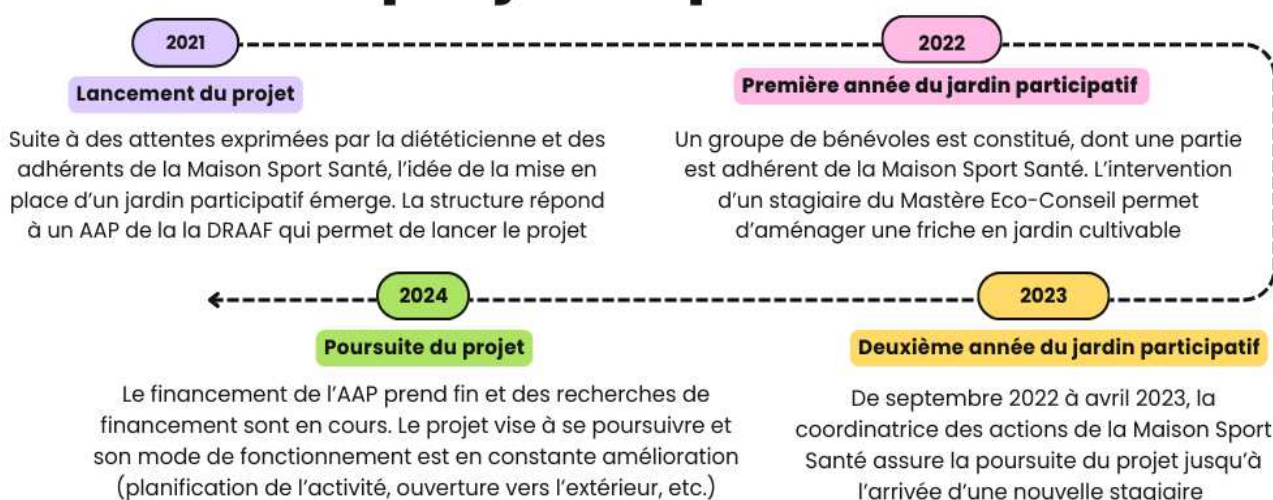
## Point de départ et chronologie

Le projet voit le jour en 2022, suite à l'organisation d'ateliers de cuisine au sein de la Maison Sport Santé. Au cours de ces ateliers, la diététicienne et les participants expriment le souhait de voir ces activités alimentées par des produits issus de circuits courts et de l'agriculture biologique. L'intervention d'un stagiaire du Mastère Eco-Conseil de l'INSA Strasbourg contribue alors à répondre à ces attentes en portant l'idée de la mise en place d'un jardin participatif, initiée par la coordinatrice des actions de la Maison Sport Santé. Le choix de recourir à un stagiaire se justifie par le temps de travail nécessaire au déploiement du projet, dont ne bénéficie pas les professionnels de la Maison Sport Santé, et de l'expertise nécessaire à la mise en place d'un jardin cultivable. Ce stage permet de transformer un terrain en friche situé à proximité des locaux de la Maison Sport Santé, le rendant propice à la culture, ainsi que de lancer une dynamique bénévole. Un premier groupe de bénévoles est constitué dès le début du projet.

Suite au départ du stagiaire en septembre 2022, la coordinatrice des actions de la Maison Sport Santé assure la poursuite du projet jusqu'à l'arrivée d'une nouvelle stagiaire en avril 2023. Le projet a pu bénéficier d'un accompagnement du Centre d'Initiation à la Nature et à l'environnement sur des aspects techniques du jardin, ainsi que de l'intervention de consultants externes.

A son lancement, le projet est doté d'un budget annuel dans le cadre d'un appel à projets de la DRAAF-PNA, les porteurs étant en attente de réponse concernant le renouvellement de ce budget au moment de l'entretien. Ce budget sera *a priori* en diminution et ne sera pas renouvelé l'année suivante, ce qui impliquera la recherche de financements supplémentaires.

# Chronologie du projet capitalisé



## Fonctionnement

### Principes du jardin participatif

Le jardin participatif vise à s'intégrer aux activités de la Maison Sport Santé et à **agir sur différentes dimensions, dépassant une approche centrée sur la seule activité physique, selon une conception globale de la santé** : « Le jardin vient vraiment au centre de toutes les activités de la Maison Sport Santé. Vous avez de l'activité physique puisque sortir de chez soi et jardiner c'est une activité physique, il y a la nutrition (...), on touche aux questions d'environnement (...), et il y a le côté social avec le fait de se retrouver et de faire partie d'un groupe, cela permet d'avoir des relations sociales et on sait que c'est essentiel à une bonne santé mentale et psychique » (Agathe Montana, Coordinatrice des actions de la Maison Sport Santé).

**Le projet s'inscrit également dans une perspective écologique**, privilégiant la récupération, les dons et les achats réfléchis afin d'éviter la consommation excessive et inutile. Cette approche, bien que potentiellement longue et chronophage, permet de fédérer les participants autour de valeurs communes. La cohésion autour de valeurs écologiques contribue notamment à renforcer le sentiment d'appartenance et l'adhésion des participants au projet. Une charte environnementale a été mise en place pour encadrer les pratiques au sein du jardin. Les bénévoles la signent et s'engagent à la respecter, garantissant ainsi le respect des principes écologiques et durables qui sous-tendent le projet.

**La particularité du projet réside dans son intégration à une Maison Sport Santé**, établissant des connexions significatives entre les deux types d'entités, ce qui s'observe dans les effets du projet (cf. ci-dessous). Certains participants du jardin, souffrant de diverses pathologies, bénéficient déjà des programmes proposés par la Maison Sport Santé. En outre, les porteurs du projet ambitionnent de renforcer la présence et l'intervention des professionnels de la structure dans les activités de jardinage.

**Aucune participation n'est imposée aux bénévoles.** Ainsi, tous les bénévoles ne participent pas au même niveau d'intensité à l'ensemble des activités du jardin, certains n'étant présents par exemple qu'aux moments de convivialité. Une liste des tâches quotidiennes est établie avec inscription volontaire des personnes. Des bénévoles font le choix de s'inscrire davantage dans l'animation de la vie associative plutôt que dans l'activité directement liée au jardin.

### Profil et mobilisation des publics

Le groupe de bénévoles impliqués dans le jardin participatif est constitué d'une quinzaine de personnes. Il n'existe pas de profil type de bénévole du jardin selon les porteurs interrogés. **Ce groupe est composé à part égal d'hommes et de femmes, d'âge diversifié.**

Au commencement du projet, la moitié des bénévoles provient des ateliers de cuisine organisés par la Maison Sport Santé. La mobilisation des autres participants se réalise par le biais d'affichages et d'une importante campagne de communication, nécessaire pour constituer l'ensemble du groupe de participants. Des flyers sont distribués dans les résidences environnantes, ainsi que par l'intermédiaire des écoles et des centres socio-culturels. Une fête d'inauguration du jardin et une présentation du projet sont également organisées pour attirer de nouveaux publics. Bien que ces événements réunissent un grand nombre de personnes,

principalement des résidents du secteur géographique de la Maison Sport Santé, ils n'entraînent pas à cette époque une adhésion massive au projet.

Des événements grand public sont régulièrement organisés pour recruter de nouveaux bénévoles. Selon les responsables du projet, l'adhésion pour les personnes extérieures à la Maison Sport Santé fonctionne le plus souvent par le bouche à oreille. **Le simple apport d'information se révèle généralement insuffisant pour susciter l'adhésion** : les porteurs estiment qu'il est plus efficace d'inviter les personnes à visiter le jardin et à participer à certaines activités plutôt que de présenter le projet lors de temps d'échanges et de présentation formels.

Concernant l'intégration des bénévoles, il n'existe pas de processus formalisés pour accueillir les nouveaux arrivants. Ceux-ci sont souvent invités à participer à des activités, telles que des visites du jardin ou des échanges, même avant leur adhésion officielle.

Les participants adhèrent à l'association 123 Sommeil Florilège. **Cette adhésion est perçue comme une marque d'engagement par certains bénévoles et favorise la participation au projet.**

### Les instances et les activités du projet

**Le projet se structure autour d'un comité de pilotage (COPIL) mensuel** composé d'environ six bénévoles présents parmi l'ensemble du groupe de bénévoles participant au projet ; la présence au COPIL dépendant principalement de la disponibilité des personnes. Le COPIL a pour objectif de déterminer les actions que les bénévoles souhaitent mettre en place. Il est composé de la coordinatrice du projet, du stagiaire impliqué et des bénévoles.

**Des moments de convivialité** sont mis en place deux fois par mois (samedi après-midi et dimanche matin). Les dates sont fixées à l'avance par trimestre. Ces rencontres apparaissent comme des temps forts du projet, car elles visent à renforcer le lien social entre les participants autour de repas partagés, tout en permettant, en complément des réunions du comité de Pilotage, d'organiser l'activité quotidienne du jardin. Des temps de coordination du groupe sont également prévus les lundis et vendredis.

**Des activités de lien social et des ateliers** sont organisés tout au long de l'année, comme par exemple : organisation d'un séjour en Belgique pour aller visiter d'autres jardins ; mise en relation avec d'autres jardins ; temps de convivialité « apéro-jardin » ; ateliers de méditation au jardin ; « ateliers du ciné » ; cycles d'animation sur l'alimentation et l'environnement ; atelier compost...

Certaines de ces actions sont ouvertes au grand public, elles permettent d'améliorer la visibilité du jardin participatif, mais également de l'offre de la Maison Sport Santé.

### Prise en compte de l'accessibilité physique

**Le fonctionnement du jardin intègre la prise en compte de l'accessibilité physique de l'activité.** Par exemple, des bacs en hauteur sont installés afin de permettre aux personnes en situation de handicap d'y accéder. La question du handicap n'est pas toujours évidente à prendre en compte pour les porteurs : « le handicap est encore très tabou dans notre société, et du coup les gens ne nous disent pas leurs difficultés. Si les difficultés ne sont pas dites, il est très difficile pour nous d'organiser autrement. Et c'est difficile aussi d'aller aborder cela frontalement

avec la personne » (Laure Froehlig, diététicienne). Il se pose donc la question du repérage et de l'accompagnement de ces personnes parmi le groupe de bénévoles.

### **Perspectives**

Des pistes de développement et d'amélioration du fonctionnement du jardin sont évoquées par les contributeurs. Ces derniers souhaiteraient développer davantage le partenariat sectoriel (écoles, centres socioculturels) et renforcer l'ouverture du jardin sur la cité, en évitant un mode de repli sur le groupe. Ceci peut par exemple se concrétiser par l'ouverture du jardin à des personnes non bénévoles pour des temps de passage ou de repas.

## **Objectifs**

### **Objectifs stratégiques**

- Améliorer le lien social des habitants du territoire
- Renforcer la pratique d'activité physique adaptée des habitants du territoire
- Renforcer le recours des habitants du territoire à une alimentation de qualité
- Améliorer l'offre d'activités de la Maison Sport Santé

### **Objectifs spécifiques**

- Renforcer les compétences des participants sur la transition alimentaire et environnementale
- Améliorer l'accessibilité des habitants du territoire à une offre d'activité physique adaptée
- Améliorer la lisibilité et la visibilité de l'offre de la Maison Sport Santé
- Renforcer la participation des habitants du territoire à des projets collectifs
- Renforcer l'accès des habitants du territoire à une alimentation de qualité
- Renforcer le partenariat de la Maison Sport Santé avec les acteurs locaux



## Quels liens avec la promotion de la santé



## Mécanique de la participation

### Les leviers de la démarche participative

- **La forte adhésion des bénévoles dès le lancement du projet, rendue possible par des expériences antérieures**, est considérée par les porteurs comme un levier essentiel pour sa mise en œuvre. La démarche participative a pu être amorcée grâce à des activités précédemment menées au sein de la structure, permettant ainsi la mobilisation des participants. Ceci corrobore les travaux de certains auteurs qui démontrent un « effet multiplicateur » de la participation, lorsque celle-ci s'inscrit dans différentes phases d'activités ou de projets, générant ainsi une mobilisation à plus long terme de la population (Bantuelle et al., 2013).
- **L'intervention d'un tiers permettant d'apporter son expertise dans les dimensions techniques du projet** a également constitué un atout dans sa mise en œuvre. Ces dimensions étaient en effet particulièrement prégnantes au début du projet (terrain en friche peu propices à la culture ; volonté de déploiement d'une culture biologique fondée sur des principes écologiques). L'implication d'un stagiaire du Mastère Eco-Conseil de l'INSA de Strasbourg a été nécessaire au développement du projet, de même que l'intervention de consultants extérieurs pour aider à la mise en place du jardin.



- **La communication entre bénévoles** est présentée par les contributeurs comme un vecteur d'efficacité de la démarche participative. Des outils de communication internes au groupe de participants ont été mis en place. Un groupe whatsapp a notamment été créé, permettant des échanges réguliers entre les bénévoles participant au COPIL et les autres bénévoles afin de les tenir informés des décisions prises. Cet outil fluidifie la communication et les échanges. Il permet aussi d'assurer la coordination des activités du jardin au quotidien (qui passe arroser les plantes, qui sera présent au prochain atelier...). De par son instantanéité, il est plus performant que la communication par mail qui a montré ses limites aux débuts du projet pour assurer la communication au quotidien entre les membres du groupe. Il pose toutefois question sur les inégalités d'accès numériques (accessibilité matérielle mais également en termes de compréhension et d'adhésion à l'outil) : « tout le monde y est maintenant, il y a quelques personnes qui faisaient un peu de résistance au début et finalement tout le monde a fini par adhérer » (Agathe Montana, coordinatrice des actions de la Maison Sport Santé). D'autres moyens de communication peuvent alors être privilégiés (relais d'informations par SMS, attention plus prononcée dans la communication orale d'informations vis-à-vis des personnes qui maîtrisent moins les outils numériques par exemple).
- **La régularité de certains moments de participation** apparaît comme un moyen de renforcer l'adhésion des participants et le lien social. Des dates de rencontre bimensuelles liées à des moments de convivialité sont fixées trimestriellement. La fréquence régulière de ces moments, associée au partage des repas, contribue à une certaine ritualisation renforçant le sentiment d'appartenance au groupe, ainsi que la structuration de la vie collective.
- **L'absence d'obligation de participation** semble constituer un facteur clé du bon déroulement du projet. Elle permet de réduire la barrière à l'entrée et d'encourager une participation plus large et progressive des publics : « On n'attend pas de résultats ou on n'attend pas de choses particulières. On prend vraiment chacun comme il est, et on n'attend rien de personne, et du coup les personnes donnent tout ce qu'elles ont et c'est ça qui fait avancer le projet. Alors que si on avait peut-être des exigences, les gens qui ne sont pas suffisamment en confiance ne rentreraient même pas dans le projet. C'est tellement ouvert que forcément chacun trouve une porte pour entrer dans le projet » (Elizabeth, bénévole). Ceci suppose une adaptabilité du projet en fonction des personnes et de leurs attentes et demandes : « On essaie toujours de trouver des solutions pour que la personne soit toujours intégrée, mais avec ses freins à elle, ses limites. C'est accepté aussi les limites de chacun » (Laure Froehlig, diététicienne). Cette orientation permet d'ouvrir les possibles sur les formes de participation et facilite la proposition d'action par les participants. Par exemple, une personne ne pouvant se rendre au jardin car habitant trop loin a proposé une participation à certaines réunions pour prodiguer des conseils à partir de sa propre pratique dans son jardin : « on part de cette base et on prend ce qu'elle veut bien nous donner » (Agathe Montana, coordinatrice des actions de la Maison Sport Santé).

Il s'agit là d'une spécificité du projet, qui le distingue d'autres jardins partagés exigeant un engagement des participants suivant des règles et des pratiques très codifiées, qui conduisent à une forme « d'entre-soi » et à l'exclusion des publics qui ne disposent pas du

capital culturel et social nécessaire pour se sentir à l'aise dans un tel contexte (Mestdagh, 2013). Ces éléments rejoignent les travaux d'auteurs se réclamant d'une approche de promotion de la santé, qui soulignent l'importance de considérer la participation comme un droit fondamental lié à l'autonomisation des personnes, devant être rendu possible et encouragé, mais qui inclut, en corollaire, le droit à la non-participation, chacun étant libre de décider d'y prendre part ou non (Sachs, 2006).

- **La mise en place d'outils permettant de structurer la participation** peut faciliter l'implication des membres du groupe. La rédaction d'une charte, co-construite par les bénévoles, inscrit le projet dans le partage de valeurs communes autour de l'environnement et de l'écologie, et contribue à fédérer les personnes autour du projet collectif. Un cahier est également utilisé pour consigner les dates, les participants, et les activités réalisées dans le jardin. Il inclut un système de suivi des récoltes. Les tâches à réaliser, déterminées lors des réunions du comité de pilotage, sont affichées sur le terrain du jardin. Ces outils contribuent à formaliser certains aspects de la démarche participative, et rendent la contribution de chacun plus visible et valorisée. Ils créent un cadre structuré qui encourage une participation plus active.
- **L'horizontalité des rapports entre les professionnels et les participants** semble considérée comme un élément important de la démarche participative par les porteurs du projet : « En tant que coordinatrice, j'anime, mais c'est vraiment les bénévoles qui donnent la feuille de route et moi je ne suis pas là pour donner des idées » (Agathe Montana, coordinatrice des actions de la Maison Sport Santé). Les professionnels accompagnants semblent se positionner dans une symétrie relationnelle plus prononcée comparée aux relations habituelles avec les adhérents de la Maison Sport Santé.
- **Le facteur temps** est présenté par les personnes interrogées comme un levier de la participation. Ces dernières indiquent en effet qu'il est souvent nécessaire de laisser du temps aux personnes pour qu'elles s'engagent et s'investissent dans la démarche participative du jardin. Certains participants expriment parfois des réticences initiales. Néanmoins, ces résistances tendent le plus souvent à s'atténuer progressivement à mesure que leur participation s'intensifie, aboutissant à un engagement plus profond au fil du temps : « Au départ certains ne voient pas forcément leur intérêt à intégrer le jardin, et y trouve finalement une place » (Laure Froehlig, diététicienne).



*« Quelqu'un vient au départ, il tâtonne, il n'est pas à sa place, on sent qu'il a une expertise et il ne sait peut-être pas encore comment la partager, et à un moment donné ça va évoluer. Il y aura une occasion qui va se présenter de transmettre quelque chose et ça va permettre à la personne d'être davantage à sa place. C'est comme ça les montées en compétences. Des gens qui ne savaient pas qu'ils avaient cette capacité de transmettre, ils vont tenter de le faire et ça va marcher »*

Arnaud, bénévole

- **Une taille optimale du groupe** semble enfin un facteur facilitant de la démarche participative. Si un groupe quantitativement plus important de bénévoles est souhaité par les porteurs, une taille de groupe réduite présente l'avantage d'être plus efficace pour organiser l'activité ; « un petit groupe permet une impulsion et une mobilisation rapide » (Laure Froehlig, diététicienne).



## Eléments saillants :

### La démarche participative repose sur plusieurs mécanismes importants qui s'articulent :

- Un appui du projet sur des activités antérieures, facilitant l'adhésion des participants
- L'intervention d'un tiers permettant d'apporter une expertise technique
- L'absence d'obligation de participation, permettant l'adaptation du projet aux attentes des personnes
- La mise en place d'outils de communication et de cadrage de la démarche participative, en assurant la structuration
- Des fréquences de rencontre régulières contribuant à renforcer l'engagement des participants dans la démarche
- L'horizontalité des rapports entre les publics et les professionnels
- Des temporalités étendues, nécessaires à l'adhésion progressive de participants hésitants à la démarche

## Les freins à la démarche participative

Plusieurs freins sont apparus à l'occasion de l'entretien de capitalisation. L'effet réel de chacun d'entre eux est difficilement évaluable, mais leur évocation donne matière à penser et à réfléchir aux difficultés que peuvent rencontrer sur leur parcours les porteurs de projets.

- **Des limites financières du projet** sont soulevées par ces derniers, une incertitude existant sur les poursuites du financement du jardin. Ceci pose question sur la continuité des activités du projet, notamment liées au coût de l'approvisionnement en eau. Le fonctionnement par appel à projets (AAP) limite aussi les possibilités d'articulation avec la Maison Sport Santé : « Le côté prégnant d'un AAP, c'est qu'un AAP c'est financé pour ça, par ça, c'est très difficile de ne pas mélanger, sinon après on peut nous demander des comptes en nous disant : attendez, vous avez fait ça, mais là en fait ça paye un éducateur sportif qui n'était pas prévu dans l'AAP. (...) Les AAP ça scinde un peu » (Laure Froehlig, diététicienne).
- **La gestion quotidienne et logistique de l'activité** semble également pointée comme

une difficulté de mise en œuvre par les parties prenantes interrogées. Les porteurs soulignent le caractère particulièrement chronophage de l'entretien journalier d'un jardin cultivable, nécessitant d'y consacrer des temps de travail importants. Cette exigence de disponibilité des participants pose parfois problème, car elle ne peut pas toujours être assurée.

- Une autre difficulté soulevée, qui est à la fois présentée comme un avantage par les porteurs interrogés, est d'avoir développé le projet sur la base d'un inexistant, avec peu de ressources propres. Le terrain du jardin n'était notamment pas propice à la culture. La participation des bénévoles, ne disposant pas nécessairement d'expertise en jardinage, a ainsi posé **question sur la mise en œuvre des compétences des participants** : « ça restait des personnes qui avaient envie d'apporter leur énergie, mais qui n'avaient pas forcément les compétences » (Agathe Montana, coordinatrice des actions de la Maison Sport Santé).

Face à ces freins, l'expertise du stagiaire ayant développé le projet, qui a lui-même dû mobiliser un ensemble de ressources et d'informations, a été nécessaire à son déploiement. Des consultants extérieurs ont notamment dû être mobilisés, par exemple pour réaliser un diagnostic du terrain. Le projet s'appuie aussi sur les compétences internes du groupe, certaines personnes ayant des expertises spécifiques, comme le compostage, et pouvant animer le jardin. Ces experts internes peuvent être sollicités par le groupe ou donner des avis, notamment via le fil de discussion WhatsApp.

- **L'implication inégale des participants dans les activités du jardin peut freiner la dynamique de la démarche.** Certaines personnes ne peuvent par exemple pas se rendre disponibles pour participer au COPIL. Toutefois, les bénévoles participants au COPIL veillent à relayer les voix et avis des personnes ne pouvant être présentes. Le compte-rendu des COPIL est par ailleurs partagé à l'ensemble des bénévoles. Plus globalement, l'implication inégale des membres du groupe dans l'activité quotidienne du jardin peut occasionnellement engendrer des moments de tension, certains participants reprochant que les mêmes personnes prennent systématiquement en charge cette activité : « Sur une quinzaine de personnes, il y a vraiment six personnes actives au niveau du potager et du jardin. Les autres vont être à la recherche d'autres choses, comme du lien social ou des relais » (Laure Froehlig, diététicienne) ; « C'est vrai qu'un des freins qu'il peut y avoir parfois, c'est de sentir qu'il n'y a pas une dynamique, et de se dire : tiens, il va falloir encore que je tonde le jardin ; on se rend compte que ça commence à devenir une contrainte, parce que derrière personne n'a pris la suite. La personne peut être lassée parce qu'elle va ne pas se sentir soutenue » (Arnaud, bénévole).

Ceci montre **l'importance de la reconnaissance de la participation**, qui semble plébiscitée par les participants les plus actifs, principalement dans une dimension symbolique plutôt que financière. Cette reconnaissance peut passer par les communications WhatsApp concernant des commentaires gratifiant le travail réalisé. Ainsi l'implication recherchée ne concerne pas tant une répartition égale de l'activité qu'une valorisation de cette dernière par le reste du groupe.

Si cette inégalité de l'engagement se retrouve dans d'autres jardins partagés (Mestdagh,

2013), il est à noter que cet aspect constitue ici autant un frein qu'un levier car il est lié à l'absence d'obligation de participation des personnes qui permet de renforcer l'adhésion de certains publics au projet.

- **La nécessité d'améliorer l'anticipation et la planification des activités du jardin** est une piste d'amélioration du projet en cours au moment de la réalisation des entretiens, notamment via l'accompagnement de la deuxième stagiaire. Cette orientation est liée au constat d'une récolte du jardin un peu moins abondante que l'an passé, et d'une dynamique de groupe quelque peu atténuée. Elle traduit un questionnement, débattu au sein du groupe des personnes interviewées, sur le besoin plus structurel d'une personne « référente » impulsant la dynamique participative et l'organisation de l'activité, au-delà d'une gestion autonome du groupe : « Notre peur c'est qu'on s'essouffle. D'aller au jardin, et de pas savoir quoi faire, de faire vite fait un truc mais de ne pas avoir de vision et de construction de la chose, c'est faire de l'action pour l'action, ça peut fatiguer » (Laure Froehlig, diététicienne). Cela nécessite de trouver un équilibre dans l'accompagnement des participants entre la liberté d'action/d'entreprendre, et la mise en place d'un cadre leur permettant de trouver leur place dans le projet, particulièrement concernant les nouveaux arrivants, afin de structurer davantage l'investissement des personnes

## Effets observés

Les résultats de l'évaluation du projet ne sont pas disponibles au moment de la rédaction de la fiche. Les éléments issus des entretiens permettent toutefois de mettre à jour plusieurs effets observés de la démarche participative.

- Les contributeurs témoignent d'un **renforcement des liens sociaux informels qu'ils observent chez les participants**. Des activités de lien social initiées dans le cadre du projet - comme l'organisation d'un voyage en Belgique - sont mentionnées à plusieurs reprises durant l'entretien comme ayant un impact significatif pour les bénévoles. La dimension sociale du jardin semble ainsi prégnante : « Pour moi tout ce qui est important dans le jardin, c'est effectivement tout ce qui n'est pas le jardinage. Finalement c'est le côté convivial, le fait qu'on échange avec des personnes d'horizon complètement différents, mais qui chacun apporte des connaissances, des petits trucs, on se donne des recettes. Il ne faut pas rester seul dans son coin à planter ses tomates, il faut vraiment le faire tous ensemble » (Elizabeth, bénévole) ; « Moi ce que j'ai trouvé c'est une place dans un environnement associatif qui me convient, peut-être moins sur le côté jardinage en lui-même et plus sur le côté convivialité » (Arnaud, bénévole).

Ces éléments renvoient à certaines études sur les jardins partagés révélant des effets positifs sur la « cohésion sociale » ; ce type de projet constituant notamment un vecteur efficace pour amener des personnes isolées vers un lieu de socialisation, ou encore un lieu d'ancrage pour des activités et événements sociaux dans les quartiers (André, Rigondaud, 2014).

- Les activités du jardin participatif semblent également contribuer à **une meilleure visibilité et lisibilité des actions de la Maison Sport Santé**. L'intégration du jardin à la Maison Sport Santé permet une complémentarité des deux entités, même si elle est encore à renforcer selon les porteurs interrogés. Ceci a pu susciter l'intérêt de certains

participants à l'offre d'activité physique adaptée proposée par l'association : « ce qui m'intéressait c'était le jardin participatif et le côté un peu social. Et le fait que ce soit dans une Maison Sport Santé finalement ça m'a poussé un peu à adhérer après à l'activité sportive, en plus du jardinage » (Elizabeth, bénévole).

- Les contributeurs mettent enfin l'accent sur **le renforcement des compétences des participants**, qui peut concerner différents aspects : compétences en matière de jardinage, visite d'autres jardins leur permettant notamment d'acquérir de nouvelles techniques et d'échanger des pratiques, méthodologie de projet et coordination... Des effets en termes de partage de connaissances sont également soulignés (des participants animant par exemple des ateliers pour partager certains savoirs dont ils disposent ; comme un atelier sur les graines).

Plus avant, la participation au jardin peut conférer à certains bénévoles un rôle implicite d'expert, que les professionnels semblent percevoir comme un soutien potentiel dans le cadre des activités de la structure. Par exemple, les bénévoles du jardin qui participent aux ateliers cuisine de la Maison Sport Santé sont considérés comme des personnes ressources par la diététicienne qui anime ces groupes, sur laquelle elle peut s'appuyer pour l'appropriation de certains contenus : « Le but c'est de donner la possibilité aux gens qui prennent l'information de devenir eux-mêmes des ambassadeurs d'une transition alimentaire. C'est vrai que quand on se retrouve dans des ateliers cuisine où j'ai des bénévoles du jardin, forcément ça appuie un discours et ça permet aussi aux autres d'avoir le discours de quelqu'un qui n'est pas professionnel, et quelquefois c'est mieux entendu que de la part du professionnel, parce que le professionnel a toujours sa casquette de professionnel. Des fois je vois bien qu'ils le disent avec les mêmes mots que moi, mais ça percute autrement » (Laure Froehlig, diététicienne).



### Pour aller plus loin

André P., Rigondaud S. (2014), *Etude exploratoire de l'impact des jardins partagés sur la « cohésion sociale »*, Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances.

Bantuelle et al. (2013). Action communautaire en santé. Un outil pour la pratique, *Fédération des maisons médicales Communauté participation (SACOPAR)*. Centre local de promotion de la santé de Charleroi -Thuin (CLPSCT).

Mestdagh L. (2013), « Les jardins partagés franciliens : un espace d'entre-soi », *Modes de vie de proximité dans les villes contemporaines*, 6/2013.

Sachs B. (2006), « Démarche participative : interroger les faits », *La Santé de l'Homme*, n°382, pp. 13-15.





# Promotion Santé Grand Est

**Cette fiche de capitalisation s'inscrit dans le cadre d'un projet financé par l'Agence régionale de santé (ARS) Grand Est sur la période 2022-2023.**

**Ce projet, porté par Promotion Santé Grand Est, s'intéresse à la participation des populations dans des interventions contribuant à la promotion de la santé. Il vise à produire 5 fiches de capitalisation d'expériences de démarches participatives :**

- **Visant la définition collective des politiques publiques, c'est-à-dire avec les personnes concernées (habitants, citoyens, personnes en situation de précarité, etc.).**
- **Visant la co-construction et/ou l'évaluation de projets de prévention et de promotion de la santé.**
- **Visant l'intégration des personnes directement concernées dans le fonctionnement et la prise de décision au sein d'institutions, de structures ou d'établissements.**

**Les fiches seront ensuite mobilisées pour la rédaction d'une analyse transversale qui portera sur les enseignements pratiques et partageables tirés des savoirs expérimentiels de ceux qui œuvrent au quotidien en faveur de démarches participatives.**

**La réalisation de cette fiche s'est appuyée sur la méthode de capitalisation des expériences en promotion de la santé définie dans le cadre de la démarche CAPS : [www.capitalisationsante.fr](http://www.capitalisationsante.fr)**